

Lettre circulaire n° 1, Février 2022 | Paraît 6 x par année

«Il dit encore : A quoi comparerons-nous le Royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre» (Mc 4, 30-32).



Chalom !

Personne ne peut arrêter le Royaume des cieux de Dieu ! Ce que Dieu entreprend, il l'accomplit. Alors n'ayez pas peur, au milieu des turbulences de la vie, le Royaume de Dieu grandit contre la raison, contre toute résistance et toute incrédulité.

Jésus sait qu'il est très difficile pour nous de croire au Royaume de Dieu. Il sait à quel point son message sur le Royaume de Dieu doit résonner de manière étrange aux oreilles de ses auditeurs. Il sait que son message peut susciter le rejet et des hochements de tête. Comment peuvent-ils croire à la vérité de ce message alors que leur cœur est accaparé par tout autre chose ?

Dans cette image de la semence et des plantes qui poussent, on retrouve l'image du jardin. Ce que les deux premiers et les deux derniers chapitres de la Bible ont en

commun, c'est qu'ils parlent d'un jardin. L'origine et le but final parlent d'un état originel de la communion, respectivement d'une restauration de cette dernière entre Dieu et les hommes. C'est de cela qu'il s'agit dans le Royaume de Dieu.

C'est la volonté de Dieu de construire le Royaume des cieux avec Adam. Dieu donne à Adam la responsabilité du jardin : "L'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé" (Genèse 2.8). Dieu dit à l'homme : "Soyez féconds, multipliez et remplissez la terre". La mission consiste à peupler le jardin, à le préserver et à le développer. Dieu bénit cette mission en donnant la vie et la croissance.

La croissance du Royaume de Dieu est déjà en germe ici. Les arbres ont porté des fruits, les fleurs se sont épanouies et de nombreuses plantes ont prospéré parce que Dieu le voulait ainsi. Le jardin d'Éden est la première image du Royaume de Dieu, qui s'est encore concrétisé dans la



Armut in Israel

Ersteller: SERGE ATTAL ,copyright (c) Flash90 2013

construction du temple et qui sera plus tard visible pour toutes les nations par Jésus-Christ. Ce jardin décrit ici est également une image de notre cœur.

Lorsque Jésus parle à ses auditeurs des semences et de la croissance des plantes, il ne s'agit pas seulement d'une image familière de leur quotidien, mais d'une référence claire au Royaume de Dieu qui grandit.

Si nous lisons l'ensemble du quatrième chapitre de l'évangile de Marc, les points suivants apparaissent clairement:

1. Pour que le Royaume de Dieu puisse croître, il lui faut une bonne terre.
2. L'homme sème, mais c'est Dieu qui fait pousser. L'essentiel du Royaume de Dieu est réalisé par Dieu lui-même.
3. Au début, il est petit comme une graine de moutarde, mais il grandit pour devenir un espace vital grand et solide.
4. Aucune force ne peut empêcher le Royaume de Dieu - pas même la mort et la maladie.

En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons que nous émerveiller, car nous ne sommes pas capables de créer la chose principale, la croissance de la vie. C'est dans la confiance que Dieu crée l'espoir et que le Royaume de Dieu

gagne en puissance que nous accomplissons notre travail d'aide auprès des communautés messianiques d'Israël.

Cette lettre d'information vous donne un aperçu sur l'augmentation de la pauvreté (croissante) en Israël et sur la manière dont nous agissons en tant qu'ACMI. Nous vous parlons de Rick Wienecke qui, avec son œuvre « Fountains of tears » (= fontaines de larmes), souhaite rapprocher Jésus-Christ du peuple juif.

Au nom du comité, nous vous remercions chaleureusement de votre fidélité et nous nous réjouissons de rester en contact avec vous et avec le corps messianique tout au long de cette nouvelle année.

Christian Meier, président

La pauvreté en Israël

L'organisation humanitaire « Latet » (= donner) fait état de l'augmentation de la pauvreté en Israël. Depuis le début de la pandémie, le nombre de ménages vivant près du seuil de pauvreté aurait augmenté de 23,6 %. Plus de 2,5 millions d'Israéliens vivent actuellement dans la pauvreté. Parmi eux, plus de 1,1 million d'enfants et 932'000 ménages sont en situation de détresse économique (ils représentent 31,6 % de tous les ménages en Israël). Rien qu'en 2021, 233'000 ménages s'y sont ajoutés. (Source : www.timesofisrael.com)

Les ménages de la catégorie à risque appartiennent actuellement à la classe moyenne « pauvre ».

Selon ce rapport, de nombreux ménages israéliens manquent de biens de première nécessité tels que le logement, l'éducation, les soins de santé et la nourriture. Le rapport a constaté qu'au cours de la pandémie, le nombre de ménages de la classe moyenne a diminué de 10 %.

« Latet » s'engage dans la lutte contre la pauvreté et soutient 80'000 familles par an au travers d'un réseau. Dans son rapport, elle estime qu'environ 630'000 ménages sont touchés par l'insécurité alimentaire, dont environ 300'000 de manière sévère. Parmi ces ménages, on compte près de 800'000 enfants de moins de 18 ans.



Rick Wienecke

L'insécurité alimentaire est définie comme l'incapacité à garantir un approvisionnement constant en denrées alimentaires. Selon « Latet », 77 % des ménages interrogés dans le cadre de l'étude ont déclaré ne plus avoir assez d'argent pour acheter suffisamment de nourriture. Ces familles ont dépensé en moyenne 8'405 NIS (CHF 2'455.-) par mois pour tous leurs besoins, alors que leur revenu n'était que de 5'117 NIS (CHF 1'495.-). Près de 65 % d'entre elles ont déclaré que leurs dettes avaient augmenté en raison de la crise.

Eran Weintraub, directeur de « Latet », explique que « les graves conséquences de la crise économique se reflètent dans la formation de la nouvelle classe moyenne pauvre. Un quart de la population touchée par la crise économique ne s'en est pas remise. Elle a même atteint le seuil de pauvreté et court un réel danger de tomber en dessous de ce seuil. L'érosion de la classe moyenne continue, et le fait que des centaines de milliers de familles risquent de sombrer dans la pauvreté, menace la résilience de la société et de l'économie israéliennes », a déclaré Weintraub.

Les résultats du rapport « Latet » ont été présentés à la commission du travail et de l'assistance publique de la Knesset, présidée par Efrat Rayten Marom du parti travailliste.

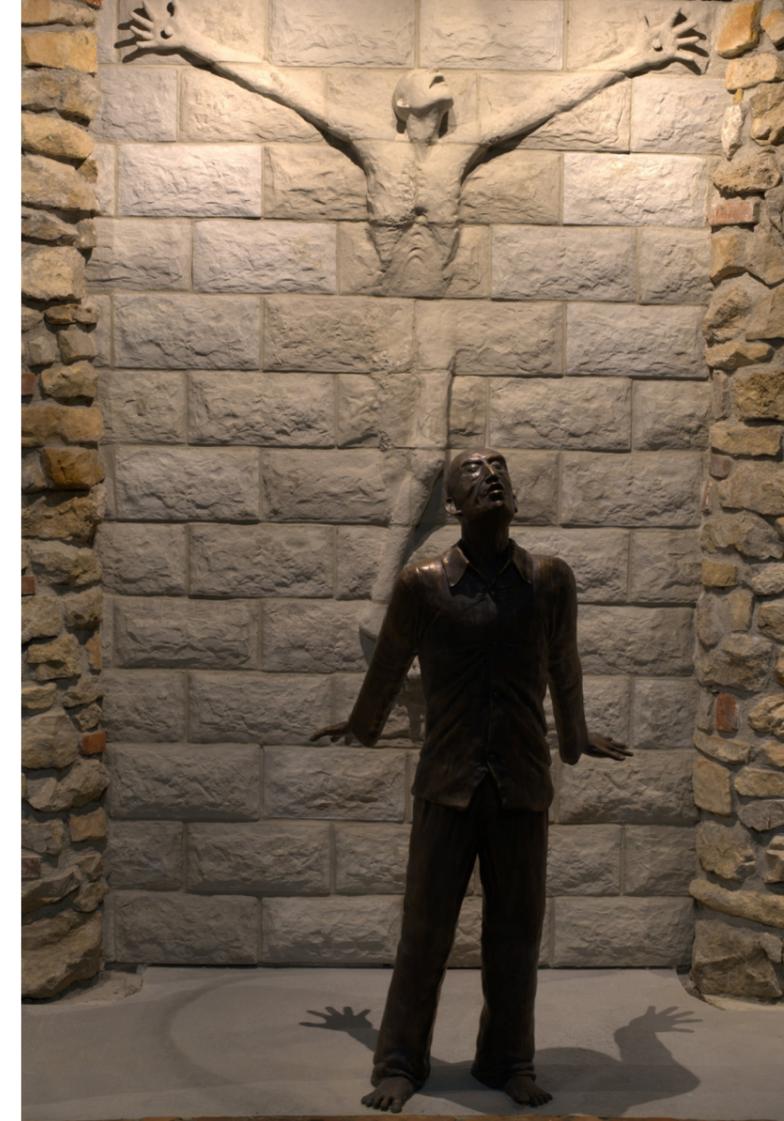
Marom affirme que les chiffres « reflètent une image triste et inquiétante qui devrait tous nous empêcher de dormir » et que « la négligence à l'égard de ceux qui vivent dans la pauvreté ou risquent d'y tomber se poursuit depuis des années ».

Aide d'urgence de l'ACMI

Le coût de la vie en Israël est très élevé et les salaires ne suffisent pas à couvrir tous les frais quotidiens et médicaux. Souvent, les deux parents sont obligés de travailler à plein temps. Les problèmes d'intégration de nombreux immigrants s'ajoutent aux défis financiers. L'aide directe de l'ACMI permet d'effectuer des paiements en cas de difficultés financières, de financer des programmes de formation, des formations à la gestion financière et des interventions médicales.

L'ACMI fait face à cette pauvreté croissante, même si c'est dans une moindre mesure que l'organisation d'aide « Latet ». Pour donner un visage à notre action, voici deux exemples de soutien financier :

Une femme mariée (37 ans) avec trois enfants habite à Haïfa. Elle est venue d'Ukraine et fait désormais partie d'une communauté messianique. Elle s'investit activement dans une action « soupe populaire » pour les personnes dans le besoin et participe à l'auberge rattachée à la communauté messianique. Elle souhaite continuer à se développer. L'analyse professionnelle et les conseils de Hanna Shilo lui ont ouvert de nouvelles perspectives. La mère de famille pourrait suivre une formation de conseillère en ressources humaines à l'établissement « Open University ». Pour qu'elle puisse suivre les cours,



Skulpturaler Dialog zwischen dem Leiden im Holocaust und dem Leiden Jesu Christi am Kreuz

L'ACMI la soutient financièrement. Cette formation devrait permettre à la famille d'atteindre l'autonomie financière.

Une autre future mère et sa famille ont fait partie du programme d'aide d'urgence. Elle est enceinte de son troisième enfant et va bientôt accoucher. Son mari a perdu son emploi en raison de la crise due au Covid-19. L'ACMI soutient financièrement la famille afin qu'elle puisse payer le loyer de leur appartement.

Un chrétien arabe travaille dans une organisation de jeunesse messianique. Il gagne cependant trop peu pour payer ses frais de subsistance. Sa femme a eu un cancer et est en incapacité de travail à 100%. L'ACMI soutient le couple et prend en charge les frais de location de l'appartement.

Fountains of tears

La sculpture « Fountain of tears » (Fontaines de larmes) est impressionnante, car elle associe la souffrance de la Choa à celle de Jésus-Christ sur la croix. Le message qui y est associé rapproche la foi chrétienne des Israéliens de manière surprenante.

Rick Wienecke est né en 1955 à Toronto, au Canada. A l'âge de 20 ans, il a lu le livre « Exodus » de Leon Uris. C'est grâce à ce livre qu'il a été confronté pour la première fois au drame de la Choa. Le contenu du livre ne l'a plus quitté. En même temps, il s'est penché sur le Dieu d'Israël. Il a acquis la conviction que son chemin de foi était lié au peuple juif et qu'il devait s'engager pour le pays d'Israël.

En 1977, le désir de visiter la terre d'Israël grandit. C'est ainsi qu'il a quitté le Canada pour travailler six mois dans un kibboutz. Ce court séjour s'est transformé en sept ans. Rick est resté au kibboutz Ramat Hakovesh, car cet endroit a été pour lui un nouveau départ dans sa vie. C'est là qu'il a commencé à travailler comme sculpteur, c'est là aussi que son amitié personnelle avec Jésus-Christ a grandi et c'est à cette époque qu'il a obtenu un permis de séjour permanent, qui a ensuite débouché sur la citoyenneté israélienne. Plus tard, il a épousé Dafna. Ils sont devenus parents de deux fils. Ils vivent et travaillent en Israël depuis plus de 40 ans. Ils ont élu domicile à Arad.

Rick a pu façonner de nombreuses sculptures dans le monde entier. Sa plus grande œuvre est la « Fontaine des larmes ». Pour lui, il s'agit d'un dialogue sculptural de la souffrance entre la Choa et la crucifixion de Jésus-Christ. Il n'est pas rare qu'on lui demande lors de ses visites guidées : « Comment est née l'idée de relier la Choa et la crucifixion ? » La Choa est synonyme de grandes souffrances pour le peuple juif. Jésus-Christ s'associe à cette souffrance parce qu'il est mort sur la croix. Les larmes de ce dialogue sculptural ne sont pas seulement l'expression de cette souffrance, mais bien plus des larmes divines. Dieu souffre avec son peuple. Les dernières paroles de Jésus sur la croix, Rick les a transformées en sept panneaux de pierre en haut relief, sur lesquels un personnage en tenue de camp de concentration répond à chaque mot. Rick exprime ainsi que Dieu rencontre son peuple juif au moment le plus sombre de son histoire. Il sait qu'il n'y a pas de résurrection sans mort. Les dernières paroles de Jésus sur la croix deviennent une porte de guérison. De nombreux Israéliens qui visitent cette œuvre d'art sont à la fois fascinés et profondément émus. Nombre d'entre eux reviennent régulièrement pour admirer ces sculptures.

Rick décrit son processus créatif par la prière. La prière naît dans le cœur d'une personne. C'est ce qui s'est passé avec l'œuvre « Fontaines des larmes » : en 2001, la promesse que Dieu rendrait à son peuple ce qu'il a perdu au travers de la Choa est née dans son cœur. Cette promesse était sa prière.

Les « Fontaines des larmes » se trouvent désormais à deux endroits : à Arad (Israël) et devant les portes du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. Si vous souhaitez approfondir l'histoire de Rick Wienecke et des « Fontaines des larmes », lisez le livre en anglais intitulé « Seeds in the Wind » (= « Des graines dans le vent »).

Assemblée générale

Notre assemblée générale annuelle aura lieu le 28 mai 2022 à l'église méthodiste, Zeltweg 20 à Zurich.

Une fois de plus, nous nous efforçons de faire en sorte que cette journée ne soit pas une simple réunion d'information, mais qu'elle soit l'occasion d'une rencontre et que des personnes proches d'Israël soient présentes. Notez cette date dans votre agenda.

Sujets de prière

- Nous remercions pour tout soutien que nous pouvons apporter au corps messianique par le biais de l'ACMI.
- Nous prions pour que de nombreuses personnes en situation de pauvreté puissent trouver de nouvelles possibilités de travail.
- Nous prions pour que les moyens financiers soient utilisés correctement et avec sagesse.
- Nous prions pour nos collaborateurs en Israël. Nous remercions de ce qu'ils sont une bénédiction pour de nombreuses personnes.
- Nous prions pour l'unité dans le corps messianique, qui est malheureusement divisé par les différentes opinions autour du Coronavirus.
- Nous prions pour la paix au Proche-Orient.

Dons

Depuis 1982, l'association de l'Aide aux communautés messianiques d'Israël (ACMI) s'investit auprès des Juifs messianiques en Israël. Nous soutenons des personnes dans le besoin, des projets de formation, le financement d'interventions médicales et des survivants de la Choa. L'association ACMI est financée exclusivement par des dons.

Coordonnées bancaires en Suisse :

Banque cantonale bernoise

IBAN CH62 0079 0042 3283 2358 6

BC: 790 Swift: KBBECH22

Coordonnées bancaires pour les versements en € :

Banque cantonale bernoise

IBAN CH23 0079 0016 9776 0786 4

BC: 790 Swift: KBBECH22

Publié par:

Aide aux communautés
messianiques d'Israël
CH-3662 Seftigen

Tél. 077 521 97 72

info@ghi-acmi.ch

www.ghi-acmi.ch



Contact

Katia Thiel, coordination Romandie

Tél. 077 420 22 32

romandie@ghi-acmi.ch

Brigitte Seifert, secrétariat

brigitte.seifert@ghi-acmi.ch